

Denis Diderot

Quelques dates

- 1713 5 octobre **Naissance de Denis Diderot**
Denis Diderot voit le jour au sein d'une famille de la bourgeoisie aisée. Son père, coutelier, lui fait suivre des études au collège Jésuite de Langres. D'abord enthousiasmé par l'idée d'une carrière ecclésiastique, Diderot sera tonsuré au cours de l'été 1726, puis poursuivra ses études dans la capitale à partir de 1728.
- 1732 septembre **Diderot est maître es art**
Après des études remarquables, Diderot obtient le titre de maître es art. Mais il réalise que son avenir n'est pas dans la prêtrise et qu'il lui faut changer de voie. Ce qu'il désire alors, c'est apprendre, tout savoir et tout connaître. C'est sans doute la raison pour laquelle il étudie les langues anciennes, l'anglais et les mathématiques. Toutes ses connaissances sont le meilleur chemin vers une philosophie pure et crédible.
- 1742 **Diderot rencontre Rousseau**
Menant une vie de Bohême depuis la fin de ses études, Diderot croise la route de Jean-Jacques Rousseau. Aussitôt, les deux hommes se lient d'amitié. Dès cette époque, Diderot est bien décidé à vivre de sa plume, contre l'avis de son père.
- 1743 6 novembre **Mariage avec Antoinette Champion**
Tombé sous le charme de cette jeune lingère, Diderot l'épouse en secret. Son père ne l'apprendra que bien plus tard. Ensemble, les deux époux auront quatre enfants, mais seule Marie-Angélique survivra. Elle fera d'ailleurs la fierté de son père.
- 1746 **Les "Pensées philosophiques" sont brûlées**
Le Parlement de Paris condamne l'œuvre de Diderot, intitulée "Pensées philosophiques", à être brûlée en public. Publiée anonymement, les soupçons se tournent tout de même vers Diderot. Celui-ci y montrait clairement ses positions déistes, une philosophie religieuse qui prône la religion universelle en rejetant le principe de révélation et l'instrumentalisation de l'Église. Ainsi, un premier pas vers l'athéisme est franchi.
- 1747 octobre **Le projet de "l'Encyclopédie" est lancé**
Denis Diderot, alors traducteur pour une maison d'édition et Jean Le Rond d'Alembert co-dirigent "l'Encyclopédie". Deux ans plus tôt, le libraire Le Breton et ses associés avaient obtenu un privilège royal pour publier une traduction de la "Cyclopedia or an Universal

Dictionnaire of Arts and Sciences", d'Ephraïm Chambers. Lorsqu'on lui propose la direction d'une telle entreprise, Diderot perçoit aussitôt l'immense portée philosophique que peut représenter le projet. Il n'hésite donc pas un instant à se lancer corps et âme dans l'entreprise, faisant appel à plusieurs grandes plumes de l'époque (Rousseau, Voltaire, Montesquieu...). En 1750, Diderot publiera un "Prospectus" pour présenter l'ouvrage et les modalités de souscription. Mais déjà, cet écrit suscite le mécontentement des Jésuites et des Jansénistes. Le premier volume sortira en juillet 1751.

1749 24 juillet

Diderot est emprisonné à Vincennes

Pour avoir publié "Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient", Diderot est emprisonné à Vincennes. Il y exposait que la connaissance et la perception des choses émanent d'une sensibilité propre à chacun. Aussi, les aveugles ont-ils une conception autre du monde qui les entoure. Dans cet ouvrage, l'auteur montrait alors clairement une vision matérialiste et athée, qui ne pouvait que le conduire en prison. Cette expérience à Vincennes sera très marquante pour Diderot, qui prendra soin de ne pas toujours publier la totalité de ses ouvrages.

1752 7 février

L'Encyclopédie est censurée

Un arrêté du conseil du roi Louis XV interdit l'impression et la diffusion des deux premiers volumes de "L'Encyclopédie" ou "Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers". L'œuvre collective dirigée par Denis Diderot et d'Alembert est jugée subversive par les Jésuites qui la qualifie "d'athée et matérialiste". Le contenu politique et philosophique, plus que les parties techniques et scientifiques, est décrié. Les thèses développées par l'abbé de Prades, un des contributeurs de l'Encyclopédie, sont, selon les membres du conseil, "contaminées par l'esprit voltairien".

1756

Rencontre avec Sophie Volland

Diderot fait la connaissance de Sophie Volland, dont il s'éprend aussitôt. Les deux amants entretiendront une relation jusqu'à la fin de leur vie.

1757

Composition de la pièce "le Fils naturel"

Diderot écrit une comédie en cinq actes et en prose. Depuis longtemps déjà, Diderot est intrigué par le jeu des acteurs et les réactions provoquées sur le public. Après analyse, il souhaite privilégier le drame bourgeois, représentant les hommes dans leur quotidien. La pièce sera jouée en 1771 seulement et ne remportera pas un franc succès. L'année suivante, Diderot écrira une autre comédie sur le même principe intitulée "le Père de famille".

1759

Diderot participe à "la Correspondance" de Grimm

En assistant aux Salons de peinture organisés à Paris, Diderot commence à rédiger des avis sur les œuvres qu'il observe. Ces textes

critiques sont publiés dans la revue de Grimm intitulée "la Correspondance littéraire". Diderot devient alors l'un des instigateurs de la critique d'art.

1759 3 septembre **La pape Clément XIII condamne l'Encyclopédie de Diderot**

L'encyclopédie, oeuvre monumentale, n'est pas qu'un simple dictionnaire : Diderot y récuse l'idée de monarchie de droit divin et définit les limites de tout pouvoir, si bien que son "Encyclopédie", malgré le soutien du public, est violemment attaquée. L'impression et la diffusion des deux premiers volumes ayant déjà été suspendues en 1752, cette fois-ci, l'ouvrage est interdit. Il sera tout de même secrètement poursuivi par Diderot et le libraire Le Breton. Mais ce dernier censurera plusieurs articles à l'insu des auteurs, ce qui scandalisera Diderot lorsqu'il s'en apercevra.

1760 **Diderot commence la Religieuse**

Denis Diderot commence la rédaction du roman intitulé "la Religieuse". Il y raconte, sous forme de mémoire, l'expérience douloureuse d'une jeune femme enfermée contre sa volonté dans un couvent par sa famille. Diderot y fait clairement la satire du couvent et des institutions religieuses. C'est sans doute la raison pour laquelle l'auteur ne la publiera pas de son vivant. Il ne l'achèvera d'ailleurs qu'en 1780.

1762 **Première ébauche du "Neveu de Rameau"**

Diderot prend sa plume pour composer les premières lignes de son roman, "le Neveu de Rameau". Sous forme de dialogues (un style que Diderot affectionne particulièrement), le roman réplique à la pièce de Palissot, intitulée "la Comédie des philosophes" et dans laquelle Diderot y est tout bonnement ridiculisé. Dans son oeuvre, Diderot participe également à la querelle des Bouffons, donnant la parole au neveu du compositeur français, Rameau. Il s'agit en fait d'un dialogue philosophique entre ce dernier et le philosophe, au cours duquel sont traités les thèmes de la vie, de la morale, du comportement de l'homme au sein de la société... "Le Neveu de Rameau" ne sera pourtant pas publié du temps de Diderot. Goethe en fera la traduction en 1805 tandis qu'il ne paraîtra en France qu'en 1890.

1765 **Les premiers traits de "Jacques le Fataliste"**

Diderot commence la rédaction de "Jacques le Fataliste". Ce roman présente une conversation entre Jacques et son maître sur les amours du premier. Le dialogue, meilleur moyen de traduire les pensées du philosophe, dévie sans cesse pour traiter d'autres sujets, tels que l'art, la liberté, le destin et dans lesquels le lecteur est souvent pris à partie. Remanié dans les années 1770, l'oeuvre sera publiée en feuilleton dans "les Correspondances" de Grimm à partir de 1778. Il ne paraîtra en volume qu'en 1796.

1769 août **Diderot écrit "le Rêve de d'Alembert"**

Denis Diderot rédige un dialogue philosophique intitulé "le Rêve de d'Alembert". Il y met en scène son ancien collaborateur encyclopédiste, Jean Le Rond d'Alembert, Julie de Lespinasse, femme des Lumières érudite et passionnée et un médecin du nom de Bordeu. Les conversations tournent autour de l'origine matérielle de l'univers. Ainsi, Diderot y expose sa théorie développée du matérialisme athée : selon lui, le monde est une unité de matière, un tout sensible qui évolue seul. Aussi, l'homme n'est que le fruit de l'une de ces évolutions. Cet essai, qui suit "l'Entretien entre d'Alembert et Diderot" et qui précède la "Suite de l'entretien", sera publié dans "la Correspondance" de Grimm en 1782, malgré le mécontentement de Julie de Lespinasse.

1772

Parution du "Supplément au voyage de Bougainville"

Diderot s'inspire du "Voyage autour du monde de Bougainville" pour écrire ce nouveau dialogue philosophique. Un Tahitien âgé émet des reproches à l'encontre de Bougainville, lequel espère coloniser Tahiti. À travers ce vieux personnage, le philosophe dénonce aussi bien l'esclavage que la colonisation et défend la liberté. Le discours du tahitien évoque par ailleurs les qualités de la vie naturelle contre les méfaits de la société civilisée. L'auteur fait également l'apologie des mœurs et coutumes tahitiennes, en contradiction avec les interdits religieux et sociaux sur la sexualité des Européens. Le texte de Diderot est d'abord publié discrètement, avant de paraître en volume en 1796.

1773 11 juin

Diderot part pour la Russie

Diderot quitte Paris pour un long voyage vers Saint-Pétersbourg, au cours duquel il s'arrête longtemps à la Haye. Une fois en Russie, il passera cinq mois en compagnie de Catherine II. En 1765, l'impératrice lui avait acheté sa bibliothèque, lui permettant ainsi d'offrir une dot importante pour sa fille. Elle lui avait alors permis d'en jouir autant qu'il le désirait. Aussi, Diderot tient-il à remercier sa bienfaitrice.

1784 31 juillet

Mort de Diderot

À 70 ans, et seulement quelques mois après la mort de sa maîtresse, Sophie Volland, Diderot s'éteint paisiblement à Paris. Depuis son retour à Paris, il rédigeait de moins en moins mais ne pouvait cependant pas se passer de sa plume. Il avait ainsi eu le temps d'écrire "l'Entretien avec la maréchale **" en 1776, "l'Essai sur les règnes de Claude et de Néron" en 1778, puis "Est-il bon ? Est-il méchant ?" en 1781.